

«Nelette d'un missionnaire, publiée dans le *Céleste-Empire* et datée du 31 janvier, dit que dans la province de Chaussi, la déesse est telle que des enfants sont bouillis et mangés. Il a vu des hommes portant dans des hottes des petites filles de 8 et 10 ans pour les vendre. Il a vu un Chinois vendre deux ours et leur frère (de neuf à onze ans) pour trois shillings et une petite fille pour deux shillings trois pence. Une certaine quantité d'argent a été déjà envoyée d'Angleterre et d'Amérique.

«Le Gaulois ne dit pas tout; cet incendie de Tientien a eu lieu au milieu de détails si horribles, que nous y reviendrons pour les compléter.

— Nous lisons dans le *Moniteur de la Loire* :

« On se souvient avec quelle conviction M. le sénateur Arbel, celui qui porte dans ses mains le flambeau du gouvernement libre », assurait que le 16 mai avait cassé bras et jambes aux affaires industrielles et commerciales. M. le sénateur Arbel, qui possède une importante usine métallurgique à Rive-de-Gier, n'avait cependant pas diminué sa production, sous le règne abominable de l'ordre moral. »

« Or, depuis le 13 décembre, époque où s'est ouverte l'ère de prospérité promise par M. Dufaure, M. le sénateur ne fait plus travailler ses ouvriers, nous assure-t-on, que trois jours par semaine. »

— Le *Nouvelliste de Rouen* dit que le corps de Louchard, dont nous avons raconté hier l'exécution, au lieu d'être jeté dans le panier, comme on en a l'habitude, fut placé dans un cercueil qui avait été déposé à cet effet à la droite de la guillotine.

On vit alors un spectacle horrible et étrange à la fois. Le corps se releva à demi, rebomba sur le côté gauche, puis, par une série de convulsions, se releva une fois encore trois quarts, pour retomber inerte.

Roch et ses aides prennent le corps et le placent dans la bière; mais le phénomène de contraction ou plutôt de rétraction musculaire se reproduisit une fois encore et la guillotine se releva encore un peu hors du cercueil.

Pendant ce temps on avait pris la tête dans le panier et on la plaça entre les jambes de Louchard. On cloua immédiatement le couvercle et on le hissa avec une peine infinie dans une voiture de paysan, qui se dirigea vers le cimetière, situé à dix minutes de la place de l'exécution.

— Un assassinat a été commis, vendredi dernier, par une bergère, à Montagny, près Givros.

La femme Marie Peillon, âgée de 21 ans, récemment mariée et assez riche, faisait paître des bestiaux dans une luzerne appartenant à son voisin Pierre Chatard. Ce dernier lui fit des reproches et lui ordonna de sortir de son champ. La femme Peillon, entrant en fureur, assésa un coup de bâton sur la tête de Pierre Chatard, qui tomba sous le coup.

Alors, dit le *Petit Lyonnais*, eut lieu une scène de meurtre sauvage, la femme Peillon s'acharna sur cet homme à terre, le frappant à coups redoublés; puis, trouvant probablement qu'elle ne parvenait pas, avec cette arme, à lui faire assez de mal, elle saisit une pierre pour l'achever.

A ce moment, Pierre Chatard, se voyant perdu, se souleva en disant à son assassin : « Laisse-moi, misérable, tu vois bien que j'en ai assez ! »

Cette scène se passait à quelques pas du hameau. Des habitants entendirent les cris de la victime, et ils accoururent.

La femme Peillon prit la fuite.

On trouva Pierre Chatard étendu à terre, presque sans vie, quoique n'ayant pas perdu connaissance.

On essaya de le reconduire dans sa maison en le soutenant sous les bras; mais il ne put faire un pas. On dut l'emporter. Il était couvert de contusions et il avait à la tempe une horrible blessure, une blessure mortelle. Il succomba douze heures après.

Marie Peillon a été mise en état d'arrestation.

— Dans la séance du conseil municipal de Marseille de vendredi dernier, un incident assez curieux s'est produit.

A propos de la lecture du procès-verbal, M. Léon Jean a dit qu'un splendide dîner avait été la récompense offerte à la majorité du conseil pour son vote relatif à la subvention du Grand-Théâtre.

La-dessus grande indignation dans la majorité, et discussion violente qui s'est terminée par le vote de l'ordre du jour suivant :

« Regrettant que des accusations fausses et calomnieuses aient été portées contre la majorité, le conseil passe à l'ordre du jour. »

Cet ordre du jour parle d'accusations « fausses et calomnieuses », mais il ne conteste pas le fait du dîner.

— Dans une petite commune de Seine-et-Marne, à Saint-Pierre-les-Nemours, un des membres du nouveau conseil municipal a été enterré civilement, non pas au cimetière, mais bien dans son champ, où il avait demandé d'être enterré pour ne pas reposer dans une terre chrétienne.

— Les journaux alsaciens annoncent que le système des tours et des batteries cuirassées adoptés récemment pour les fortifications de Metz et pour celles de l'embouchure du Weser, près de Geestmünde, doit être également appliqué aux nouveaux forts élevés à Strasbourg, à Cologne et à Ingolstadt.

— Les journaux du Guatemala (Amérique centrale), qui nous arrivent aujourd'hui s'occupent de l'arrivée inattendue de 343 émigrants de l'Italie et du Tyrol.

Aucune autorité n'avait été prévenue de cette arrivée. Les émigrants, qui sont des familles de laborieux, ont été l'objet d'un très bon accueil. Il y a dans le nombre 126 hommes âgés de plus de quatorze ans, 81 femmes et 136 enfants au-dessus de quatorze ans. Ces pauvres gens ont débarqué à Izabal.

— On vient de couler, au Creuzot, un lingot d'acier de 90,000 kilogrammes. Cette opération a parfaitement réussi. Ce succès a encouragé M. Schneider à aller encore plus loin, et il se prépare à couler un lingot de 125,000 kilogrammes, soit deux fois et demie le poids de la plus grosse pièce qui ait jamais été exécutée à l'usine Krupp.

### NOUVELLES DU MATIN

Decezeville, 19 mars, soir. Le calme continue. Le travail a repris particulièrement dans une exploitation. On assure que beaucoup d'ouvriers seraient disposés à accepter la réduction. On signale la présence de nombreux émigrants étrangers à la localité. L'autorité les surveille.

Le conseil d'administration a apposé une affiche; il exhorte les ouvriers à la concorde et à une plus juste appréciation des motifs qui nécessitent la réduction des salaires.

Berlin, 19 mars. L'opinion la plus répandue dans les cercles politiques est que le prince de Bismarck partage entièrement les vues de l'Autriche et de l'Angleterre et qu'il est d'avis que la Russie n'a pas le droit de repousser la discussion du traité de San-Stefano dans son intégralité, sauf l'indemnité pécuniaire.

Le chancelier de l'empire d'Allemagne aurait, dit-on, fait connaître en termes très clairs ses sentiments au cabinet de Saint-Petersbourg.

Pesth, 19 mars.

Il résulte des dernières informations de Londres, que lord Derby est d'accord avec ses collègues sur les conditions préalables du Congrès, et qu'il n'a nullement été question de sa démission ces jours derniers.

Il se confirme que l'Angleterre a protesté contre la marche en avant des troupes russes vers le Bosphore et les Dardanelles.

La nouvelle que le comte Andrassy aurait déclaré qu'il son avis la Russie avait fait des concessions suffisantes relativement au Congrès, et aurait engagé l'Angleterre à en faire de son côté, est fortement révoquée en doute dans les cercles diplomatiques.

Berlin, 19 mars.

Un échange de notes des plus actives a lieu depuis quelques jours entre notre chancellerie et les cabinets de Londres, Vienne et Saint-Petersbourg. On croit avoir de bonne source que les dernières difficultés suscitées par l'Angleterre sont sur le point d'être applanies, et que la réunion de la conférence pourra avoir lieu dans la première quinzaine d'avril.

Après les renseignements puisés à bonne source, le prince Milan aurait été invité par la Russie à maintenir sous les drapeaux toutes les troupes serbes, et à prendre les dispositions nécessaires pour appeler, au besoin, le dernier ban de la réserve de la milice qui avait été maintenu jusqu'ici dans ses foyers.

Rome, 19 mars.

On croit à un ministère de dissolution qui serait formé par M. Sella.

Vienne, 19 mars.

La délégation hongroise a voté à l'unanimité, après un discours de M. le comte Andrassy, le crédit de 60 millions de florins demandé par le gouvernement. Elle a adopté à une grande majorité la proposition de résolution des sous-commissions, relative à cette demande de crédit.

New-York, 19 mars.

Les journaux publient des nouvelles de Port-au-Prince, annonçant que pendant l'absence du président, 1,000 insurgés ont attaqué l'arsenal, où ils se sont emparés de quelques navires de guerre.

Les autres navires restés fidèles au gouvernement ont bombardé les insurgés.

### Nouvelles du soir

La commission du budget propose d'allouer des frais de représentation destinés à permettre de recevoir dignement les étrangers qui viendront visiter Paris pendant l'Exposition.

Le Maréchal de Mac-Mahon aurait une somme de 500,000 fr.

Le ministre des affaires étrangères 250,000

Agriculture et commerce 250,000

Les autres ministres, le président de la Chambre des députés et le préfet de la Seine, chacun 100,000 fr. Soit 1,000,000

Total 2,000,000 fr.

Samedi, 23 mars, sera célébré, à onze heures du matin, en l'église St-Germain l'Auxerrois, un service anniversaire pour les victimes de la rue de la Paix (22 mars 1871).

Le directeur de la section française a fait prévenir tous les exposants français qu'à partir de lundi, l'emplacement qui leur est assigné est complètement à leur disposition.

L'un de nos physiciens les plus distingués, M. Lamy, professeur à l'École Centrale, est, en ce moment, très-dangereusement malade.

M. Lamy, auquel on doit la découverte d'un nouveau métal, le thallium, est âgé de 55 ans.

La *Marseillaise* annonce la candidature d'un de ses rédacteurs, M. Henry Maret, au Conseil général de Bourges, candidature qui lui est offerte par le comité républicain de cette ville.

Petite bourse du boulevard du 19 mars.

3 0/0 73,05.

5 0/0 100,90, 97 1/2, 95.

Italie 73,35.

Egypte 150,62, 150.

Russe 85 1/4

Florin 63 1/2, 7/16, 1/2

Extérieure 17

Tendance plus ferme.

### DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante :

« Le texte du traité de San-Stefano est arrivé ici hier, par voie privée. On attend le prince Urusloff qui doit en faire la notification officielle. Le traité, dans son ensemble, est jugé inacceptable; mais il y a, sur tous les points, des portes ouvertes aux rectifications dont se chargera le Congrès. La réunion du Congrès paraît définitivement assurée pour les premiers jours d'avril. »

« On dément les bruits relatifs à des concentrations de forces russes sur la frontière autrichienne. »

Belgrade, 19 mars.

La *Gazette officielle* publie un décret du Prince donnant une extension nouvelle aux statuts de l'ordre de Takova en raison de l'indépendance et de la libération du pays. Il divise l'ordre en cinq classes : les grand-croix, les grands officiers, les commandeurs, les officiers et les chevaliers.

Le Prince a reçu en audience spéciale le représentant roumain, M. Cattardi qui lui a remis la grand-croix de l'Étoile roumaine avec une lettre autographe du prince Charles.

Vienne, 19 mars.

Les visites fréquentes et prolongées de l'Empereur au comte Alfred Potocki, qui est ici malade, ont donné lieu au bruit de l'avènement du comte Potocki aux affaires, en remplacement du comte Andrassy.

Mais rien n'autorise à croire sérieusement à ce changement qui serait considéré comme une révolution russophile et anti-hongroise.

Vienne, 19 mars.

Suivant les nouvelles de Saint-Petersbourg, parvenues à la *Correspondance politique*, les divergences entre l'Angleterre et la Russie s'accroissent de plus en plus, par suite de la demande catégorique de l'Angleterre que toutes les clauses du traité de San-Stefano soient discutées et visées par le Congrès. Les conditions du traité, dit-on, à Saint-Petersbourg, pourront fort bien être discutées sérieusement au Congrès, et la Russie assurément tiendra compte de tous les arguments tendant à amener la conciliation; mais elle n'est pas disposée à faire droit, avant même l'ouverture du Congrès, à tous les avertissements comminatoires qu'on lui adresse. En procédant de la sorte, l'Angleterre ne fera que rendre le Congrès impossible.

Vienne, 19 mars.

Répondant à une interpellation de M. Raedenyi, au sein de la délégation hongroise, le comte Andrassy dit que le cabinet de Saint-Petersbourg a positivement déclaré être prêt à communiquer à toutes les puissances, avant l'ouverture du Congrès, le texte intégral du traité de San-Stefano, afin que chacune d'elles soit en mesure d'indiquer les points qui sont d'intérêt européen et ceux qui ne le sont pas; le comte Andrassy se trouve très honoré de la confiance que veut bien mettre en lui le prince de Bismarck.

Vienne, 19 mars, 11 h. soir.

Suite du discours du comte Andrassy à la délégation hongroise :

L'orateur constate avec satisfaction qu'en Hongrie, quand il s'agit des intérêts de la monarchie, il n'existe aucune divergence de parti. Il recommande, en terminant, le vote des conclusions de la majorité.

Les conclusions de la sous-commission sont adoptées à une grande majorité et le crédit de 60 millions de florins est voté à l'unanimité.

Berlin, 19 mars.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, parlant des divers bruits qui circulent, et des différentes versions qui ont été publiées au sujet d'une modification ministérielle en Prusse, dit que la seule chose à considérer comme certaine, c'est que la démission de M. Camphausen a été acceptée. Quant au ministère de l'intérieur, il ne faut pas oublier, ajoute la feuille officieuse, que ce n'est que dans la seconde moitié du mois d'avril, qu'il pourra être question de pourvoir définitivement ce département d'un titulaire, puisque ce n'est qu'à cette époque qu'expire le congé du comte d'Eulenburg.

Londres, 19 mars, 3 h. 8. soir.

*Chambre des Communes*. — M. Bourke, répondant à l'interpellation de sir Robert Peel, rappelle que sir Stafford Northcote a tout récemment déclaré quelles étaient les conditions auxquelles l'Angleterre prendrait part au Congrès. Si une entente peut être conclue sur la base de ces conditions, on doit s'attendre à ce que le Congrès ait lieu vers la fin du mois de mars.

Londres, 19 mars.

La *Pall Mall Gazette* annonce, dans une dépêche de Berlin, que le prince de Bismarck, avant d'inviter les puissances au Congrès, voudrait avoir l'assurance que ce dernier aurait un résultat durable.

### DERNIERE HEURE

Paris, mercredi, 20 mars, 5 h. soir.

La commission sénatoriale de l'enquête sur l'industrie a entendu, ce matin, le président de la Chambre de commerce de Sedan, qui a déclaré que l'industrie de la région est ruinée par la concurrence étrangère.

M. Trystram, au nom du syndicat des bois du Nord, a signalé les souffrances de l'industrie.

La commission nommera très-prochainement un rapporteur.

Londres, 20 mars, 1878.

Une dépêche de Constantinople dit que deux navires russes sont arrivés dans le golfe de Buyakdéré, sur le Bosphore, à seize kilomètres nord de Constantinople, chargés de torpilles.

On en conclut que la véritable raison des Russes de venir embarquer à Buyakdéré n'était pas la commodité de l'embarquement.

On télégraphie de Pera au *Times* que les Russes ont abandonné le projet d'embarquement à Buyakdéré.

À Corfou, le mouvement se prononce pour placer l'Albanie sous la protection de l'Italie.

Les Turcs ont arrêté le chef du mouvement.

On télégraphie de Vienne au *Daily Telegraph* que l'Autriche a reçu confidentiellement le traité, qui est généralement considéré comme modéré, mais susceptible pourtant de subir certaines modifications au Congrès.

### Charade

Lorsque je veux tenter le sort,  
Mon premier est toujours contraire;  
Mon second annonce la mort.  
Du cerf auquel je fais la guerre,  
Sans nom tout, le spectacle aujourd'hui nous  
endort.

Le mot du dernier Logographe est *Canapé, Pan, Cana, capa, ans, Caen, Cap, cans*.

### COMMERCES

MARCHE D'ANVERS du 19 mars.

CAPRES. — On a vendu 4,450 sacs Haïti de Port-au-Prince, et 500 sacs Haïti des Cayes, le tout à des conditions non divulguées, ainsi que 250 sacs Santos, bas ordinaire, à 35 cents entrepôt, par 1/2 kil.

La Société de Commerce de Hollande tiendra sa vente publique de cafés le 27 de ce mois à Rotterdam, et il y sera offert 95,400 sacs.

CÉRÉALES. — Marché soutenu pour tous les grains, mais sans grandes affaires.

LANES. — On a vendu aujourd'hui 180 balles laine en suint de la Plata.

PÉTROLES RAFFINÉS. — Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût.

Disp. Blanc, selon Payé Vendeurs

Mars. . . . . 27 25 27 25 » » » »

Avril. . . . . 27 50 27 50 » » » »

Mai. . . . . 27 50 27 50 » » » »

Juin. . . . . 28 00 28 00 » » » »

Juillet. . . . . 28 25 28 25 » » » »

Août. . . . . 29 00 29 00 » » » »

Septembre. . . . . 30 00 30 00 » » » »

4 derniers mois. . . . . 30 25 30 25 » » » »

Marché calme.

### BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris le 19 mars 1878 :

Nos rentes sont plus faibles et, cependant les fonds anglais et autrichiens qui servent désormais de régulateurs sont restés à peu près immobiles.

On ferme à 73 et à 109,85 en baisse de 0,17 1/2 à 0,20 c.

Ce sont à peu près les cours les plus élevés de la journée.

Le 5 0/0 Italien était lourd à 73,22 1/2.

Le 5 0/0 Turc a peu varié.

Une dépêche de Londres annonce que le Comité des Foring Bond Holders a demandé que les fonds Russes fussent exclus de la cote jusqu'à ce qu'il eût été fait droit aux justes réclamations des porteurs de fonds Turcs.

Les valeurs Égyptiennes ont perdu du terrain.

On a reculé à 148 sur les unifiées et à 271 sur les privilégiées.

Nous retrouvons à peu près aux cours d'hier les autres fonds d'État étrangers.

Le marché de la Compagnie Parisienne du Gaz est agité.

Les actions ont fermé à 1,333,75 après être tombées à 1,325.

Les actions du canal de Suez étaient délaissées à 738,75; à partir du 12 juillet prochain, le droit de tonnage descendra de 13 fr. à 12 fr. 50.

On a laissé fléchir les actions des Omnibus à 1,220.

Les actions de la Compagnie des Tramways Parisiens Sud n'ont pas pu conserver le cours de 500.

Les actions de la Banque de Paris ont fléchi à 1095; pour se relever en clôture à 1,100.

Le Crédit Foncier de France était plus faible à 645.

On offrait le Crédit Lyonnais à 620; le Crédit Mobilier Français à 160; le Crédit Mobilier Espagnol à 350.

Les actions des chemins de fer Français ont subi une légère réaction; on négociait l'Est à 665; le Lyon à 1093,25; le Nord à 13,50; l'Orléans à 1165.

Un peu de faiblesse également sur le Nord de l'Espagne à 309 et sur le Madrid Saragosse à 350.

### BOURSE DES VALEURS NON-COTÉES

DEMANDES	
17 oblig.	Cannaux agricoles 370 »
24 act.	Raffinerie de Honfleur 105 »
24 act.	Confians à la mer 105 »
60 oblig.	Volny 2e émission 200 »
10 oblig.	Gaz de Maubourg 450 »
4 act.	Carrières de l'Osno 300 »
10 act.	Abille (incendie) 500 »
5 act.	Portographe voltaïque 320 »
8 oblig.	Ports de Marseille 420 »
50 oblig.	Duc rouais 35 »
7	Points port gara Gronelle 20 »
7 act.	Marché ports St-Martin 90 »
10 act.	Doux aux environs 225 »
4 oblig.	Frémeries Châni 400 »
17 act.	L'Éclaircissement à Fourmes 400 »
3	Chambre de Commerce de Calais par l'Est (naissance janvier) 1005 »
10 oblig.	Centre belge 370 »
15 oblig.	Lille à Valenciennes 5 0/0 740 »
2 oblig.	Lille à Valenciennes 3 0/0 145 »
18 oblig.	Vendée 3 0/0 165 »
24 oblig.	Rouen-Sud 67 »
31 oblig.	Carrières de Nazaire 983 »
20 act.	Loire et Haute-Loire 75 »
50 act.	Bezuars 13 »
25 bonn.	Canal 20 »
190	Bons Pampelune 220 »

### OFFRES

20 oblig.	Arcachon 225 »
15 act.	Coïn de Rue 390 »
4 act.	Sur et de Moelle 110 »
1 act.	Saint-Vincent 730 »
20 act.	Levi Biog 385 »
50 oblig.	Tonnellerie mécanique 50 »
15 oblig.	Librairie catholique 240 »
25 oblig.	Constructions de Passy 150 »
15 oblig.	Carrières lithographiques 221 25
7 act.	Comp. indus. du gaz 470 »
15 act.	Messageries parisiennes 62 »
4 oblig.	Saône et Rhône 20 »
15 oblig.	Forge de la Seine 125 »
15 oblig.	Tramways catalans 150 »
5 oblig.	Métal d'Autel 204 »
10 act.	Auzits 260 »
15 oblig.	Auzits 220 »
20 act.	Crédit vignier 190 »
10 oblig.	Aigle (incendie) 43 50
10 oblig.	Tarn-et-Garonne 195 »
10 act.	Charbonnages d'Hay 215 »
10 oblig.	Collo (25 fr. versés) 121 »
10 parts	de fond. de la banq. par. 1600 »
10 oblig.	Almería 135 »
10 oblig.	Compagnie du Nord 415 »
10 act.	Marché aux chevaux 200 »
10 oblig.	Pontgibaut 775 »
20 oblig.	Liverdon (2e série) 17 50
20 oblig.	Cannoules 65 200 »

Cote de la Banque nationale (cap. 4,000,000) 10, place Vendôme, Paris.

### Cours officiels de la bourse

19 mars. — 5 heures soir

Halle de colza en l.d.	92 5/8	Spiritueux	61 50
100 en tonnes	94 25	Farines 8 m.	67 50
100 litres	107 50	100 litres	107 50
Halle de lin en l.d.	73 25	suif	94 ..
100 en tonnes	75 50	100 de Java	200 ..
100 litres	103 1/4	100 de Sumatra	115 ..
100 litres	62 25	100 de Haïti	210 ..
100 litres	67 1/2	100 de Cayenne	190 ..

### Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 19 mars. — 5 heures 1/2 du soir

Halle de colza	92 5/8	10. avril	67 75
100 en tonnes	94 25	Farines 8 m.	147 ..
100 litres	107 50	100 litres	107 50
Halle de lin	73 25	10. mai	65 50
100 en tonnes	75 50	10. juin	65 50